



Dossier de presse

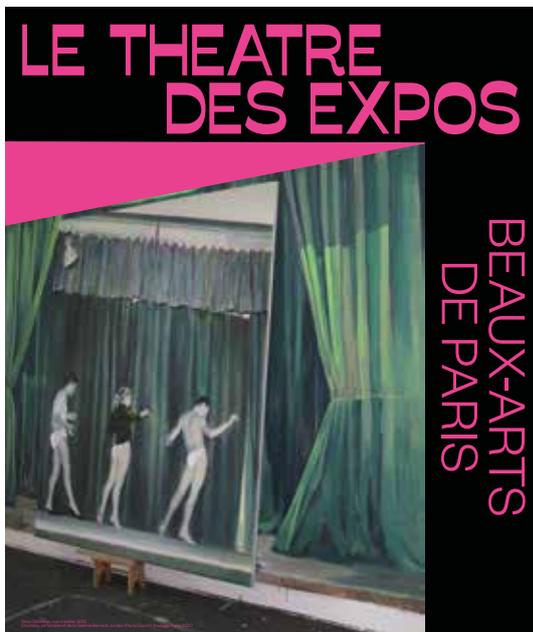
---

**DU 13 NOVEMBRE 2020 AU 17 JANVIER 2021**  
**VERNISSAGE PRESSE LE 12 NOVEMBRE**

---

LE THÉÂTRE DES EXPOSITIONS

JEAN BEDEZ - DE SPHAERA MUNDI  
SUR LA SPHÈRE DU MONDE



---

# LE THÉÂTRE DES EXPOSITIONS

---

***Les Beaux-Arts de Paris, pour la première fois, invitent les étudiants de la filière « Métiers de l'exposition » à investir le Palais des Beaux-Arts et à offrir une proposition artistique à la fois patrimoniale et contemporaine sans équivalent. Ce principe d'utilisation des espaces d'exposition de l'École est amené à perdurer ces deux prochaines années.***

***Ce joyeux laboratoire, désordonné et expérimental, s'adresse à un public curieux de trésors méconnus, d'inventions et de découvertes. Le public aura ainsi accès aux coulisses souvent dérobées des montages mais surtout à des formes encore inqualifiables, parfois déroutantes.***

De novembre 2020 à janvier 2021, les chefs-d'œuvre des collections des Beaux-Arts de Paris et les créations des jeunes artistes de l'École et de leurs professeurs sont réunis dans une succession ininterrompue d'expositions. Cette pièce composite voit cohabiter des propositions entièrement finalisées et d'autres encore en cours de montage voire d'élaboration. Elle est écrite par les étudiants de la nouvelle filière « Métiers de l'exposition » des Beaux-Arts de Paris\*, accompagnés par les cinq jeunes commissaires en résidence et guidés par les conservateurs, théoriciens, professeurs et équipes de l'École, et mise en mouvement par un programme de performances, concerts, lectures, projections...

Créée à la rentrée 2019, la filière « Métiers de l'exposition » permet à une douzaine d'étudiants de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année de se former à toutes les étapes de la chaîne de production d'une exposition. Elle est accompagnée par une résidence pour cinq jeunes commissaires.

*Le Théâtre des expositions* offrira une place particulière à l'utilisation de la voix, du geste et du son. La dimension performative sera présente tout au long de l'exposition, ouvrant à l'art comme action et aux réflexions sur les pratiques et formes de l'exposition comme des processus, des expériences de transformation impliquant un rapport direct au public.

Ainsi, pour chacun des projets, une série d'événements adjacents fonctionnera comme autant d'extensions des expositions. Performances, visites à deux voix, intervention sonore ou transmission radiophonique spécifique traduiront cet intérêt pour l'exposition comme source de savoir et potentiel narratif. Les ateliers Petrit Halilaj et Alvaro Urbano, Emmanuelle Huynh, ou encore Angelica Mesiti ont été invités à faire des propositions.

Radio Bal, formée par un groupe d'étudiants des Beaux-Arts de Paris, émettra au sein du hall du Palais des Beaux-Arts en direct et via internet. Radio Bal, gérée par Lou Olmos Arsenne, Pierlouis Clavel et Arthur Dokhan, est la web radio des étudiants des Beaux-Arts de Paris. Cette radio itinérante a pour vocation de diffuser sur son serveur indépendant des émissions de toutes formes. L'écoute en live est ensuite disponible sous forme de podcasts.

\* La filière « Métiers de l'exposition » des Beaux-Arts de Paris est conçue en partenariat avec le Palais de Tokyo.

Cette exposition bénéficie du soutien d'Altarea et de l'association des Amis des Beaux-Arts de Paris.

# À la recherche de toujours

du 13 au 29 novembre 2020



Cette exposition réunit le travail d'artistes étudiants aux Beaux-Arts de Paris et d'artistes invités pour explorer les influences esthétiques et idéologiques du Moyen-Âge sur le monde contemporain. L'exposition prend la forme d'un plateau de jeux parsemé de dragons, d'églises, d'armures ou de plantes magiques. Réinventer des mythes modernes, s'imaginer une utopie pré-capitaliste, pré-patriarcale ou encore post-effondrement de l'Empire Romain, repenser les techniques de production, voici quelques pistes qui motivent artistes, designers et philosophes à s'emparer de l'univers fantastique du Moyen-Âge de nos jours. Dans tous ces thèmes, l'exposition s'intéresse plus précisément à l'utilisation de la fiction par le jeu : jeux-vidéos, jeux de rôles, décors et costumes, table de jeu Warhammer et costume de cosplay.

Commissariat : César Kaci, commissaire résident filière « Métiers de l'exposition » et Violette Wood (commissaire assistante, étudiante de la filière)

Équipe de Production : Liu Chongyan, Sarah Konté, Marie Grihon, Yannis Ouaked, Kenza Zizi (étudiants filière)

*Performances sonores, concerts et présence d'objets dérivés en vente à la librairie participeront à l'ensemble du projet.*



Cherry Lazar  
*Medieval Fruit Diaries*, 2020  
© Cherry Lazar



Gaspard Ferraille  
*Bonsoir Fortnite*, 2020  
© Gaspard Ferraille



César Kaci  
*Sans titre (La Quête)*, 2019  
© César Kaci

# Des Feux comme des Aurores

du 13 novembre au 6 décembre 2020



Cette exposition réunit des artistes dont le travail – et plus spécifiquement sa conception (mentale, formelle) – semble être animé par une logique commune : le mouvement perpétuel, la mutation constante des corps, l'indétermination de la forme et le désir d'accomplissement voué par la matière en celle-ci. Les œuvres présentées, toutes pleines de force et d'un élan contenu, sont des formes vivantes, vibrantes, animées d'un souffle, une présence, et posent un regard assumé sur leurs origines et leur devenir.

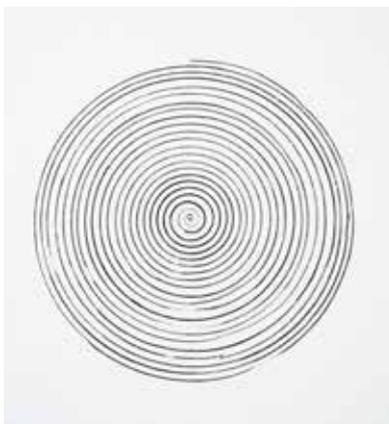
Commissariat : Esteban Neveu Ponce, commissaire résident filière « Métiers de l'exposition »



Idir Davaine, *Sans titre (Festin)*, 2020  
Acrylique, 210 x 150 cm  
© Idir Davaine



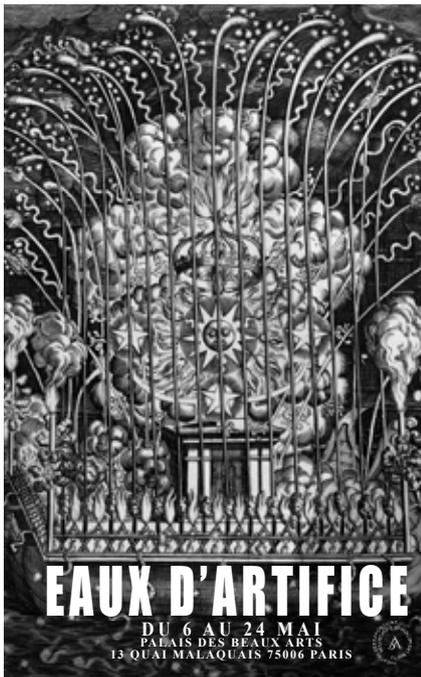
Moritz Karweick, *Sans titre*, 2018  
Céramique, 104 x 68 x 27 cm  
© Moritz Karweick



Esteban Neveu Ponce, *Spirale*, 2018  
Fusain et acier, dimensions variables (dessin mural)  
© Esteban Neveu Ponce

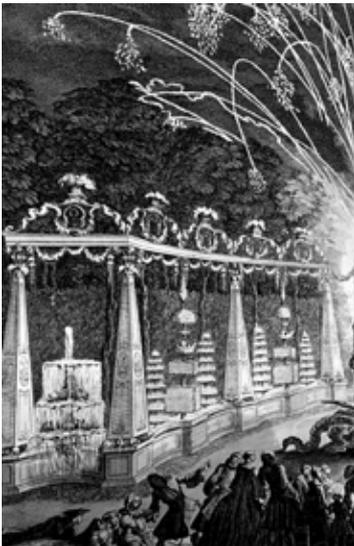
# Eaux d'artifice

du 13 novembre au 6 décembre 2020



Élément de purification qui accueille l'enfant dans la communauté des vivants via le baptême aussi bien qu'arme du châtiment divin durant le déluge, l'eau possède dès les premiers textes chrétiens une image double. Elle conserve cette ambiguïté au fil des siècles, passant d'un élément rare de première nécessité à l'époque médiévale et ses puits à une composante ornementale des féeries du siècle de Louis XIV. *Eaux d'artifice*, qui emprunte son titre au film de Kenneth Anger, explore – à travers une sélection de livres imprimés de la collection des Beaux-Arts de Paris et d'un dessin, spécialement conçu par les deux co-commissaires Victoire Mangez et Juliette Green – cette métamorphose de l'eau en ornement : de la mince ressource cachée du puits au bassin élargi de la fontaine, des enluminures médiévales aux Grandes Eaux de Versailles.

Commissariat : Alexandre Leducq, conservateur des manuscrits et imprimés, avec Victoire Mangez (filère « Métiers de l'exposition ») et Juliette Green, étudiante



*Dessein de l'illumination et du feu d'artifice donné à monseigneur le dauphin à Meudon le 3 décembre 1735 (détail), 1756*  
© Beaux-Arts de Paris



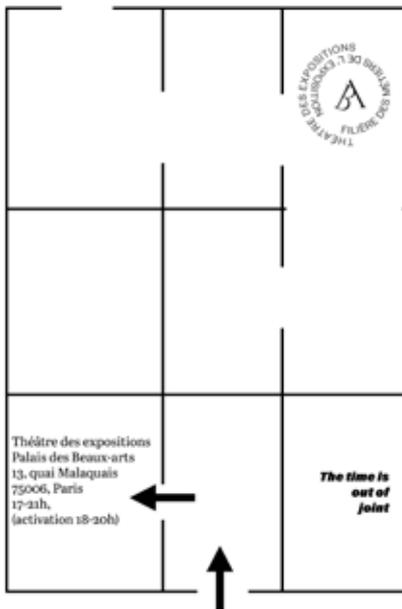
*La conquête de la toison d'or par les argonautes, 1397*  
© Beaux-Arts de Paris



*Charles Le Brun, Recueil de divers desseins, les 1926*  
© Beaux-Arts de Paris

# Time is out of Joint

du 9 décembre 2020 au 3 janvier 2021



Tirant son titre de l'acte I du *Hamlet* de Shakespeare, *Time is out of joint* est une allégorie expérimentale autour d'un dispositif démultiplié entre le potentiel expressif de la scène, une exposition évolutive, et des perceptions partagées.

Articulée autour des genres de politique-fiction, entre fiction spéculative et pouvoir physique et historique des lieux, elle est édifiée sur la relation entre le corps et l'espace. Les gestes corporels, spatiaux et sonores se déploient comme une partition composée de paramètres numériques, les mouvements sont prescrits tout autant que fortuits. Ce territoire « fantomatique » devient habité par l'évidence de la présence physique - les œuvres conçues en résonance les unes avec les autres ainsi qu'avec l'espace-même - et les images fugitives du réel délaissées dans un temps détraqué. La circulation et la fluidité entre les corps, les vestiges technologiques, les assemblages ready-

made et le public oscillent entre une « sobriété romantique » et un « baroque contemporain ». L'accumulation des pièces exposées, jouées et manipulées augmente progressivement, du vide - vacarme aux moments de pause - jusqu'à l'envahissement de la matière imperceptible qui traverse le corps figé dans un nouveau genre lyrique. Les spectateurs peuvent entrer, passer, halluciner, penser, oublier, ou rêver ... et parfois, par leur simple présence, ils y incarnent l'expression plastique de cette étude relationnelle et la façon dont le corps humain en fait l'expérience.

Artistes présentés : Flora Bouteille, Aurélia Declercq, Katya Ev, Tania Gheerbrant, Claire Isorni, Prosper Legault, Vincent Rioux, Grégoire Rousseau, Tanguy Roussel, Victor Villafagne, Thomas Teurlai

Commissariat : Simona Dvořáková et Marie Grihon, commissaires résidentes filière « Métiers de l'exposition »



Claire Isorni  
*Sans titre*, installation, 2019  
© Claire Isorni



Katya Ev  
*Iceberg 18010813, Blue Room*, 2018  
© Katya Ev



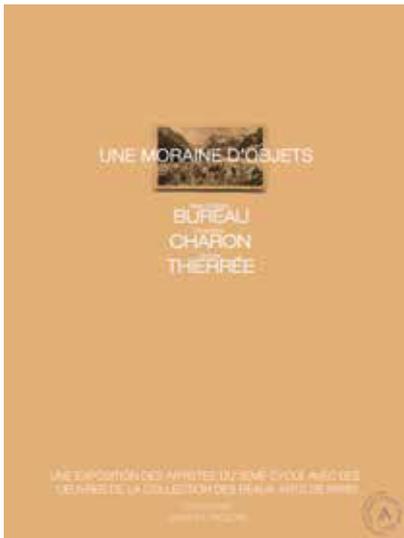
Tanguy Roussel & Vincent Rioux  
*Matière chantée // Dysto-P-2-Butyl-Azote*  
Performance sonore  
© Tanguy Roussel & Vincent Rioux



Prosper Legault  
*La Funèbre Laverie Chinoise devenue pizzeria*, 2018  
Acier, aluminium, plexyglass et néons, 250 x 200 x 80 cm  
© Prosper Legault

# Une moraine d'objets

du 16 décembre 2020 au 3 janvier 2021



Le concours des têtes d'expressions a représenté au sein des Beaux-Arts de Paris un exercice où la technique artistique reflétait la capacité des artistes à transmettre l'émotion. Jalousie, fierté, colère etc. ont ainsi été proposées aux aspirants artistes comme moyen de transcender les contingences de la matière, là où un sourcil appuyé ou un regard penseur pouvait insuffler au bloc inerte de glaise ou aux couleurs étalées sur la toile un semblant de vie.

Les œuvres présentées témoignent d'une absence, celle de l'humeur qu'elles sont censées convoquer. Issues des collections de l'École, elles sont une galerie amputée de figures désolidarisées. Ces portraits, ces visages qui se dessinent dans la soustraction s'adressent finalement à notre faculté d'occuper les vides, de recomposer le corps tout entier par la somme de ses fragments.

Ce projet propose une réflexion autour de la rémanence des choses, des images de surfaces et des illusions d'optiques. Qu'ils s'attachent à travailler à partir des technologies militaires, des techniques traditionnelles de la peinture ou autour de la matérialité phénoménologique de la sculpture, les artistes présentés mettent en tension réalité physique et projections hypothétiques.

Artistes : Jean-Charles Bureau, Florentine Charon et Victoire Thierrée, artistes en résidence aux Beaux-Arts de Paris

Commissariat : Yannick Langlois, doctorant, laboratoire SACRe



Henri-Charles Maniglier,  
*Attention*, 1852  
Sculpture  
© Beaux-Arts de Paris



Laurent-Honoré Marqueste,  
*La Jalousie*, 1871  
Sculpture  
© Beaux-Arts de Paris



François-Théodore Devaulx,  
*Innocence*, 1834  
Sculpture  
© Beaux-Arts de Paris

# Mon chien mon avenir

du 16 décembre 2020 au 10 janvier 2021

Le chien dont il est question ici est une métaphore de l'art du point de vue de l'artiste : « son » art, « sa » production, « sa » pratique artistique - ce truc qui démange et qui suit l'artiste lorsqu'il se retourne ; on lui jette un os, ça ne lui suffit pas, elle en demande plus. Il faut alors l'appivoiser, lui parler, la soigner, jouer avec elle, pour que peut-être elle nous réponde. On ne sait plus qui du chien ou du maître, de l'artiste ou de sa production, appartient à l'autre. Consciente de l'incertitude du futur, mais avec la certitude qu'il y en a un, l'exposition propose ici des gestes vagabonds, des images sous le manteau, des formes par strates. Elles ont été obtenues par des actions simples : abîmer, désosser, rassembler, trouver, griffer. Le chien se balade : voici des feuilles qui vous saluent, un tas d'os qui s'animent, un bar plein de trous et qui ne reste jamais sur sa soif, des assemblages de fils et de plastiques qui jonchent le sol de l'atelier, des tournesols aux cœurs béants, un chien tracé au briquet qui se mord la queue...



Boris Kurdi,  
Sans titre, 2020  
Crayons de couleur  
et graphite sur papier  
© Boris Kurdi



Moira Charpy,  
Sans titre, 2018  
Sculpture - performance  
© Moira Charpy



Yorick Simon,  
*Argile, poignée télescopique de valise, couvercle coffre de scooter, bumper de voiture, ventouse d'iPhone, coque tour d'ordinateur et bois medium noir (nez), 2019*  
Sculpture  
© Yorick Simon

# Abes Fabes Kartofflyabes

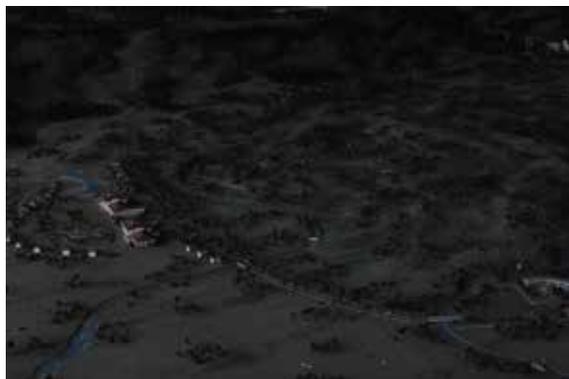
du 8 au 17 janvier 2021



*Abes Fabes Kartofflyabes* est une formule magique utilisée par les créatures de la mythologie nordique pour opérer sur les humains une réduction d'échelle. La photographie quitte son terrain vernaculaire et sa nostalgie du voyage pour exister comme trace et comme preuve. Par le prisme de la photographie est révélée une dimension ignorée où le regard n'est plus absorbé dans une réalité qui le dépasse et l'engloutit, mais impliqué dans une distance qui lui permet de comprendre des mécanismes oubliés, de percevoir des détails imperceptibles, des réalités invisibles à l'œil nu. Tuilage d'horizons silencieux mais non sans échos à la langue primitive du paysage. Tentative de dégager nos habitudes de regard pour voir ce que nous ne voyons plus à cause de notre culture picturale.

Artistes présentés : Parissa Babaei, Raphaëlle Bertran, Clara Champsaur, Alex Huanfa Cheng, Thibaut Cuisset, Julie Deck Marsault, Julia Dupont, Patxi Endara, Perrine Géliot, Juliette Guidoni, Valentin Hallie Cadol, Isabella Hin, Halldora Magnúsdóttir, Nyima Marin, Romain Moncet, Jean-Baptiste Monteil, Gaspar Nicoulaud, Constance Nouvel, Lucie Payoux, Myriam Pouhamad, Lia Pradal, Pablo Prietto, Quentin Robillard, Lucille Soussan, Sarkis Torossian, Eugénie Touzé, Sergio Valenzuela-Ecobedo, Mezli Vega

Commissariat : Alice Narcy, commissaire résidente filière « Métiers de l'exposition »



Alice Narcy  
*Model*, 2018  
© Alice Narcy



Patxi Endara  
*The Blink Of The Turkey*, 2019  
© Patxi Endara



Gaspar Nicoulaud et Sarkis Torossian  
*Tabula+15803106*, 2020  
© Gaspar Nicoulaud et Sarkis Torossian

# Au train où vont les choses

du 13 au 17 janvier 2021

**AU TRAIN  
OÙ  
VONT  
LES CHOSES.**

10/11/12/13/14 JUIN 2020.



PALAIS DES BEAUX-ARTS DE PARIS,  
13 QUAI MALAQUAIS,  
75006 PARIS



*Au train où vont les choses* est une exposition proposant une rencontre inédite entre modélisme et art contemporain au travers d'une maquette ferroviaire de grande envergure.

Au cœur de plus de 65 mètres carrés de maquette se déploie un voyage entre paysage miniature et œuvres d'artistes issus des Beaux-Arts de Paris. Voyagez entre villes, banlieues, campagnes, bords de forêt, ou de mer habités par des œuvres.

Liste des artistes : Théo Audoire, Katia Benhaïm, Thomas Buswell, Nina Childress, Claude Closky, Margaux Cuisin, Gabriel Day, Louise-Margot Decombas, Jules Goliath, Raphael Maman, Baptiste Perotin, Nicolas Quiriconi, Eva Gabrielle Sarfati, Les Passionnés du Train Elancourt

Commissariat : Corentin Leber, étudiant filière « Métiers de l'exposition »



Vue de la maquette ferroviaire de l'association *Les passionnés du Train Elancourt*, 2019  
© Les passionnés du Train Elancourt



Vue de la maquette ferroviaire de l'association *Les passionnés du Train Elancourt*, 2019  
© Les passionnés du Train Elancourt

---

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs partenaires pour *Le Théâtre des expositions* :



---

Les Beaux-Arts de Paris remercient leur partenaire pour la filière : « Métiers de l'exposition »



---

# JEAN BEDEZ

## DE SPHAERA MUNDI - SUR LA SPHÈRE DU MONDE

---

***Les collections et l'enseignement du dessin contribuent à la réputation des Beaux-Arts de Paris. Le cabinet des dessins a inauguré avec Jérôme Zonder en 2019 un nouveau cycle consacré aux artistes diplômés de l'École qui s'imposent sur la scène artistique. Jean Bedez sera l'invité de cette édition de 2020.***

Les dessins à la mine de graphite de Jean Bedez proposent des représentations du monde contemporain qui fonctionnent comme des allégories modernes : entre pouvoir politique et religieux, culture du spectacle ou encore rôle du citoyen, ils explorent les rapports de domination dans nos sociétés.

*De sphaera mundi – Sur la sphère du monde*, présente un ensemble d'œuvres inédites de l'artiste, notamment une série éponyme créée en 2019, ainsi que trois œuvres exceptionnelles réalisées pour l'exposition.

La série de dessins *De Sphaera mundi* confronte des planisphères du XII<sup>e</sup> siècle tirés de *La théorie des planètes* de Gérard de Crémone aux images d'une comète observée par la sonde spatiale Rosetta ; les cartographies médiévales se télescopent à la plus récente technologie spatiale.

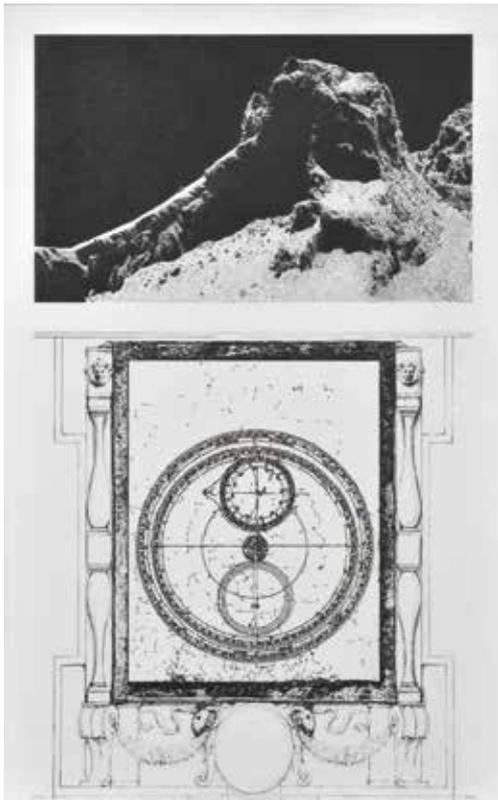
Les trois grands dessins réalisés s'inspirent d'une sculpture de Michel-Ange, datée d'environ 1530 et très abîmée par le temps, représentant le combat d'Hercule contre Cacus. Dans les œuvres de Jean Bedez, le grand Hercule, faisant mordre la poussière à Cacus, redevient poussière lui-même. Son bras droit, celui même qui tient son arme fétiche, a disparu. La ruine le gagne, lumière et ténèbres s'affrontent dans un paysage chaotique. C'est cet Héraclès, abîmé, fragile, qu'évoque Jean Bedez, du moins son aptitude médiocre à parvenir jusqu'à nous intègre, fidèle à lui-même, propriétaire sans concession de la puissance inouïe qui lui était échue.

Mais la mythologie n'est pas la seule affaire de l'artiste, chaque motif est chez lui l'écho d'une réalité alchimique, astrophysique, politique, poétique, ésotérique. C'est ce que donnent à voir ses œuvres, détails d'une cosmogonie infinie et labyrinthe qui n'en est qu'à ses débuts.

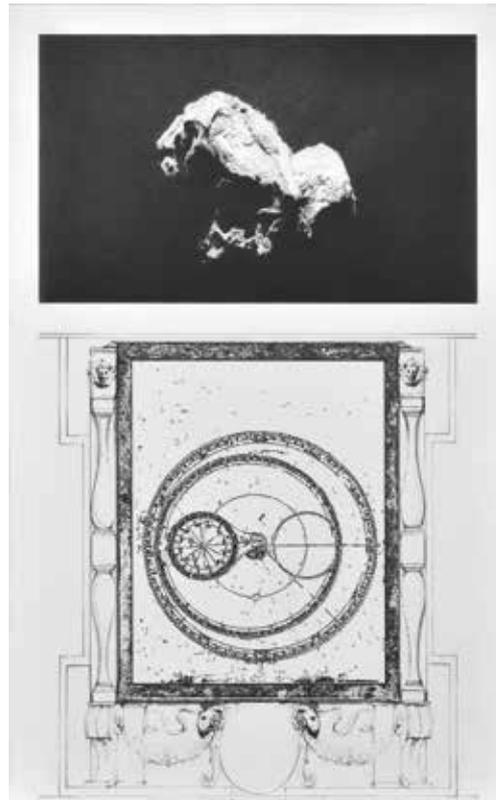
Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2001, Jean Bedez reçoit dès 1999 le prix artistique de peinture Lucien Quintard à l'académie de Stanislas de Nancy pour un travail graphique conceptuel questionnant la notion d'œuvre autographe et le rapport au Temps. À la fois sculpteur et dessinateur, il a notamment exposé au Crac Languedoc Roussillon, à la galerie Suzanne Tarasiève, à la galerie Albert Baronian, au Musée des Arts Décoratifs ou encore au Palais de Tokyo.

Commissariat d'exposition : Emmanuelle Brugerolles

*De Sphaera Mundi* plonge dans un rêve cosmologique. Des planisphères célestes du XII<sup>e</sup> siècle tirés de la « Théorie des Planètes » de Gérard de Crémone servent de socles aux vues d'une comète d'une haute importance symbolique puisqu'associée à la sonde spatiale Rosetta en orbite depuis 2014 autour de 67 P Churyumov-gerasimenko, pour observer et collecter des données sur la genèse du système solaire. Dans un précipité spatio-temporel, *De Sphaera Mundi* télescope d'anciennes cartographies et la plus récente technologie spatiale. La mission Rosetta projette dans le futur la mémoire du passé de l'humanité en embarquant un disque inaltérable archivant 1500 langues terrestres comme une nouvelle pierre de Rosette permettant, dans l'infini des temps, de déchiffrer les langues des civilisations passées.



Jean Bedez, *De sphaera mundi I*, 2019  
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell, gravure  
 au laser, papier Canson 224 g/m<sup>2</sup>, 65 x 40 cm  
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et de la Galerie  
 Suzanne Tarasieve  
 © Photo. Rebecca Fanuele



Jean Bedez, *De sphaera mundi V*, 2019  
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell, gravure  
 au laser, papier Canson 224 g/m<sup>2</sup>, 65 x 40 cm  
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et de la Galerie  
 Suzanne Tarasieve  
 © Photo. Rebecca Fanuele

Le triptyque met en scène sous trois angles différents (de face, de profil, de dos) le combat mythologique d'Hercule et du géant Cacus, fils de Vulcain qui avait osé lui dérober quelques uns des bœufs appartenant à un butin ancien. Jean Bedez explore de nouveau l'univers des mythes et approfondit sa réflexion sur l'art du combat inaugurée en 2014. Dans cette gigantomachie recréée et réinventée d'après une statue de Michel Ange, le combat acquiert une dimension cosmologique. Cet Hercule solaire écrase une figure monstrueuse que le mythe associe à l'obscurité des cavernes et à la noirceur des fumées. Dans un paysage des origines de la création, la lumière surgit métaphoriquement des ténèbres, les astres et les éléments participent au triomphe du demi-dieu en intensifiant la dramaturgie de la scène.



Jean Bedez, *Hercule et Cacus I*, 2020  
Dessin à la mine de graphite Faber-Castell,  
papier Canson 224 g/m<sup>2</sup>, 162 x 126 cm  
Courtesy de l'artiste Jean Bedez et  
de la Galerie Suzanne Tarasieva  
© Photo. Rebecca Fanuele



Jean Bedez, *Hercule et Cacus II*, 2020  
Dessin à la mine de graphite Faber-Castell,  
papier Canson 224 g/m<sup>2</sup>, 162 x 126 cm  
Courtesy de l'artiste Jean Bedez et  
de la Galerie Suzanne Tarasieva  
© Photo. Rebecca Fanuele



Jean Bedez, *Hercule et Cacus III*, 2020  
Dessin à la mine de graphite Faber-Castell,  
papier Canson 224 g/m<sup>2</sup>, 162 x 126 cm  
Courtesy de l'artiste Jean Bedez et  
de la Galerie Suzanne Tarasieva  
© Photo. Rebecca Fanuele

---

## **CATALOGUE**

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue

Préface de Jean de Loisy

Textes de Jean-Yves Jouannais et Emmanuelle Brugerolles

Collection Carnets d'études

Reliure Broché

Prix 20 €

---

### **Le Cabinet des dessins Jean Bonna**

Avec près de 25 000 œuvres, le Cabinet des dessins Jean Bonna des Beaux-Arts de Paris possède, après le musée du Louvre, la collection la plus importante de dessins en France. Constitué de feuilles exceptionnelles, où des maîtres tels Léonard de Vinci, Raphaël, Rubens, Poussin ou Boucher se côtoient, le fonds couvre une période allant de la Renaissance à nos jours. C'est grâce au mécénat de Jean Bonna qu'un cabinet de dessins a pris place au sein du Palais des Études en 2005, permettant de conserver dans d'excellentes conditions une partie des réserves et notamment les 3 000 feuilles de la donation Mathias Polakovits.

---

### ***Association Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts***

Créée en 2005, l'association des amateurs de dessins s'est donné pour mission de promouvoir le fonds et de contribuer à son enrichissement. Elle a mis en place une politique d'acquisition dynamique : plus de 120 feuilles sont entrées dans la collection depuis sa création, notamment des œuvres remarquables d'Hubert Robert, Eugène Delacroix, Jean-François Millet, Giuseppe Penone ou encore Erik Dietman. L'association concourt également à la promotion d'actions de médiation culturelle régulières auprès du public scolaire.

Depuis 12 ans, dans le cadre du programme « Histoire des Arts à l'École », l'association soutient une action pédagogique d'initiation au dessin et à l'histoire de l'art qui permet l'accueil de 500 collégiens et lycéens par an, issus d'une quinzaine de classes d'Ile-de-France et socialement éloignés de la culture. Ces jeunes élèves sont ainsi sensibilisés à la technique, à l'histoire et au style du dessin. La découverte des lieux, de même que l'échange intellectuel et sensible auquel ils participent constituent pour nombre d'entre eux une révélation. De nombreux partenaires se sont mobilisés autour de ce programme, comme aujourd'hui la Fondation RATP, la RATP, l'Académie des Beaux-Arts, présents depuis l'origine. L'association s'intéresse également à la jeune création contemporaine et crée en 2013 le Prix du dessin contemporain, un prix annuel distinguant un jeune artiste, étudiant ou diplômé des Beaux-Arts de Paris pour son œuvre dessinée.

03.12.2020 - 17.01.2021 - Sammy Baloji  
Vernissage le mercredi 02.12



Figure majeure de la scène artistique africaine, Sammy Baloji est invité par le Festival d'Automne à Paris et les Beaux-Arts de Paris, dans le cadre de la saison Africa 2020, à présenter sa première exposition personnelle dans une institution parisienne. Son travail s'organise comme une vaste recherche, à travers la mémoire de la République du Congo, sur les effets et les permanences de l'histoire coloniale.

© Sophie Nuytten, 2018

À découvrir aussi...

---

03.10 - 25.10 - Un plus grand lac

Exposition collective aux Magasins Généraux qui regroupe 15 jeunes artistes des Beaux-Arts de Paris et de l'École des Arts Décoratifs de Paris. En collaboration avec Sorbonne Université, ce projet inédit inaugure la création d'un collectif de curateurs en devenir : espace projectif.

14.11 - Nuit des musées

Palais des Beaux-Arts de Paris : *Le Théâtre des expositions* à découvrir en accès libre.

Programmation culturelle *Penser le Présent*

---

Dans le contexte sanitaire actuel, les 1<sup>er</sup> rendez-vous de *Penser le Présent* seront accessibles au public en live à 19h sur Facebook et Instagram, à retrouver ensuite sur Youtube et le podcast des Beaux-Arts de Paris.

22.10 - Dialogue de Piero Gilardi avec Valérie da Costa

29.10 - Rencontre avec le collectif artistique « Dust : The Plates of the present »

05.11 - Dialogue de Leïla Slimani avec Clara Schulmann et Alain Berland

05.11 - Conférence de Catherine Malabou

19.11 - Dialogue de Bertrand Lavier avec Thibaut de Ruyter

26.11 - Conférence de Patrick Boucheron

03.12 - Dialogue de Sammy Baloji avec Thierry Leviez et Alain Berland

10.12 - Conférence-performée de Guillaume Désanges et Frédéric Cherboeuf

15.12 - Conférence de Cédric Durand

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes et partenaires :

---

Thom Browne, Chaumet, Dior, Fondation Neuflyze OBC, *grands mécènes*.

Fondation SNCF, Gide Pro Bono, *mécènes de la classe préparatoire Via Ferrata*.

Fondation RATP, Académie des Beaux-Arts, Fondation Antoine de Galbert, Fondation Culture et Diversité, *mécènes des programmes pédagogiques et à caractère social*.

Altarea, Hôtel Lutetia, Société Générale, *partenaires pour les expositions et événements culturels*.

Lefranc Bourgeois, Fondation Malatier-Jacquet, *partenaires des ateliers et projets pédagogiques à l'international*.

Les Amis du Cabinet des amateurs de dessins et les Amis des Beaux-Arts de Paris.

## Accès

---

Métro

Saint-Germain des Prés 

Mabillon 

Louvre-Rivoli 

Billetterie responsable

---

Chaque visiteur est invité à choisir son ticket d'entrée parmi 3 tarifs proposés : 2€, 5€ ou 10€ - c'est vous qui choisissez !

## Informations pratiques

### **Le Théâtre des expositions**

13 novembre 2020 - 17 janvier 2021

Palais des Beaux-Arts

13 quai Malaquais

Paris 6<sup>e</sup>

Mer. au dim.

13h - 20h

Entrée payante

### **Jean Bedez, De sphaera mundi**

13 novembre 2020 - 17 janvier 2021

Cabinet des dessins Jean Bonna

14 rue Bonaparte

Paris 6<sup>e</sup>

Mer. au dim.

13h - 20h

Entrée payante

## Contacts presse

---

Beaux-Arts de Paris

Isabelle Reyé

isabelle.reye@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 25

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

penelope@claudinecolin.com

01 42 72 60 01